

L'HISTOIRE DE L'OPIUM DANS L'EMPIRE OTTOMAN

Mat Afife

Faculté de Pharmacie, Université d'Istanbul, 34116 Istanbul Turquie

afifemat@gmail.com

Le pavot est cultivé en Anatolie depuis l'époque des hittites, 2000 av.J.C. c'est-à-dire depuis 4 mille ans. Les recettes inscrites sur les tablettes hittites mettent en évidence l'usage de l'opium en tant que remède très utilisé. "Haşşika" est le nom hittite du pavot et "haşhaş" le nom actuel en turc, la ressemblance entre ces deux mots est remarquable.

Dioscoride, dans sa *Materia Medica*, mentionne deux drogues:

L'opium : Le suc des capsules, obtenu par des incisions faites aux capsules de pavots.

Le meconium : L'extrait de la plante entière, obtenu par la contusion et l'expression des capsules et des feuilles de la plante .

Des voyageurs européens comme Belon et Olivier donnent des détails très précis sur la culture, l'usage et le commerce de cette drogue chez les Turcs. A cette époque l'opium était mangé.

L'opiophagie était d'un usage très répandu dans l'Empire ottoman. Les Turcs ne se contentaient pas de manger de l'opium, ils en donnaient même à leurs chevaux, ainsi que nous le dit un voyageur anglais:

"Je venais de voyager toute la nuit avec un cavalier du pays. Après une marche fatigante de trente milles environ, je fus obligé d'accepter la proposition qu'il me fit de nous arrêter quelques minutes. Il employa ce temps à partager avec son cheval épuisé une dose d'opium de deux grammes. Les effets de cette dose furent bientôt évidents pour tous les deux; le cheval finit avec facilité une journée de quarante milles, le cavalier devint plus actif et plus animé."

Culture et récolte: Deux sous-espèces de *Papaver somniferum* sont cultivées en Anatolie:

Papaver somniferum subsp. *anatolicum* et *Papaver somniferum* subsp. *subspontaneum*. Deux variétés existent: var. *violescens* à fleurs rouge foncé ou violette et var. *albescens* à fleurs blanches.

L'ensemencement est fait dès le début de l'automne. Le printemps venu, le pavot croit avec rapidité, la capsule succède à la fleur. Alors le cultivateur doit redoubler de soin et de vigilance, afin de bien saisir le moment où la couleur vert-bleuâtre de la capsule tend à se dorner, pour y pratiquer l'incision horizontale au moyen d'un instrument tranchant appelé couteau d'incision. Les incisions se font à l'aube du jour, et on recueille le suc laiteux qui en découle en fin d'après-midi. Après avoir recueilli le suc, on laisse mûrir les capsules dont la graine trouve son emploi pour la fabrication de l'huile d'oeillette.

Les sucs réunis sont malaxés avec les mains, en les façonnant sous une forme quelconque, après une exposition au soleil, on roule les pains dans des semences de rumex, et on les enveloppe ensuite dans des feuilles de pavots.

Dans le commerce se trouvent deux sortes d'opium: opium de Constantinople et opium de Smyrne selon le port d'exportation. L'opium arrivé dans ces ports est soumis à l'examen d'experts spéciaux. Chaque gâteau ayant été brisé ou coupé en deux, l'aspect de la cassure, la couleur, l'odeur, le frottement dans les mains et dans les cas douteux la mastication d'un petit morceau font juger de la qualité de l'échantillon.

Au 19^{ème} siècle l'opium était utilisé en thérapeutique sous forme de teinture ou d'extrait comme analgésique et stupéfiant. L'électuaire d'opium, vendu chez les aktars sous le nom de "électuaire d'enfant" (*çocuk macunu*), était utilisé pour endormir les enfants.

L'opium et des préparations à base d'opium étaient vendus par les marchands d'opium (*esnaf-ı afyonciyan*) dont les boutiques se trouvaient dans le "Marché des Thériakis"

Des substances aromatiques étaient associées à l'opium, telles que l'ambre gris, la cannelle et le safran. L'addition de ces substances aromatiques avait pour raison essentielle leur action aphrodisiaque.

Le Dr. Zambaco Pacha (1832-1913) dans sa communication, présentée au Congrès Médical d'Athènes en Avril 1882, sur "le morphinisme ou empoisonnement chronique de la morphine", mentionne les mangeurs d'opium à Istanbul. Il expose que la dépendance établie incite l'opiomane à augmenter sa dose à des degrés incroyables et qu'il connaît un vieillard âgé de 85 ans qui avait l'habitude d'absorber 9 à 10 dirhem (environ 30 g) d'opium par semaine. Un autre exemple aux doses si élevées est celui que nous trouvons dans une inscription gravée sur une pierre tombale à la cimetière d'Edirnekapi à Istanbul. C'est la pierre tombale de Hacı Ahmet Efendi d'Urfa qui est

mort à 134 ans en 1801. Il y est écrit qu'il consommait 50 dirhem (160 g environ) de calomel et d'opium par jour. La constipation causée par l'opium obligeait les opiomanes à utiliser un laxatif qui était le plus souvent du calomel.

Les drogues végétales de l'Empire Ottoman ont été exposées dans des Expositions Universelles:

Francesco Della Sudda, pharmacien en chef de l'Empire Ottoman, expose en 1856 à Paris. En 1867, c'est son fils, Giorgio Della Sudda, directeur de la Pharmacie Centrale civile et militaire de l'Empire Ottoman, qui participe à l'Exposition Universelle de Paris.

Après l'Exposition de 1856, la collection de matière médicale a été offerte à l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Paris, par M. François Della Sudda. Le catalogue a été publié dans Journal de Pharmacie et de Chimie. Cette collection se trouve toujours au Musée de Matière Médicale de la Faculté de Pharmacie de Paris 5.

A l'Exposition Universelle de 1867, G.Della Sudda a exposé une collection de matières médicales et pharmaceutiques et particulièrement des opiums, des scammonées et des eaux minérales. Il a publié une monographie sur les opiums. Cette collection comprend 92 spécimens d'opium, sur lesquels, il a effectué une analyse afin de déterminer la teneur en morphine. L'échantillon le plus riche en morphine vient de Kutahya : 15 %.

La culture du pavot et la production de l'opium qu'on pratiquait dans toutes les régions de la Turquie depuis des siècles sans aucune restriction, furent prises sous le contrôle du gouvernement à partir de 1933.

La culture fut limitée dans 14 villes avec l'autorisation du conseil des ministres. En 1972 elle fut interdite totalement. Depuis 1974, la culture est de nouveau autorisée dans certaines villes, mais l'incision des capsules, la production de l'opium est toujours interdite. Une fabrique d'alcaloïdes construite à Bolvadin, produit depuis 1983 les alcaloïdes de l'opium par extraction et leurs dérivés pour l'industrie pharmaceutique.

Papaver somniferum n'est pas la seule espèce de *Papaver* en Turquie. Il y a 40 espèces classées sous 7 sections, à l'état sauvage. Une vingtaine d'entre elles est endémique à la Turquie.

Depuis 1972, des travaux de recherche sont effectués sur les alcaloïdes de ces espèces, dans le laboratoire de Pharmacognosie de la Faculté de Pharmacie d'Istanbul. Je fais partie de cette équipe de recherche depuis 1976.

Voici les résultats de nos travaux:

La narcotine est isolée comme alcaloïde majeure dans *P. armeniacum*, *P. cylindricum*, *P. fugax*, *P. persicum*, *P. triniifolium*, *P. pseudo-orientale*, *P. gurlekense*, *P. rhoeas*.

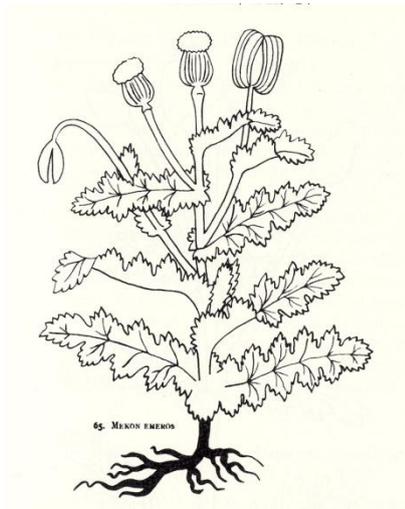
La papavérine dans *P. cylindricum*, *P. fugax*, *P. triniifolium*, *P. Rhoeas*.

La thébaine dans *P. bracteatum*, *P. pseudo-orientale*, *P. orientale*, *P. cylindricum*, *P. fugax*, *P. triniifolium*, *P. dubium* subsp. *dubium*.

Nos travaux de recherche continuent sur les moyens de culture de ces espèces afin de pouvoir les utiliser dans l'industrie pharmaceutique.

Références:

1. Guibourt, N.J.B.G.,: Histoire abrégée des drogues simples. Paris 1836, p.436.
2. Della Sudda, F.: Collection de matière médicale offerte à l'Ecole supérieure de pharmacie de Paris. J. Pharm. Ch. 29 (1856), 306-311.
3. Della Sudda, G.: Monographie des opiums de l'Empire Ottoman. Paris 1867.
4. Stécoulis, C.: Le Congrès Médicale d'Athènes. Gazette Médicale d'Orient 25 (1882), 51.
5. Saka, R.: Uyuşturucu Maddeler. Istanbul 1948, p.40.
6. Baytop, T.: Türkiye'nin Tıbbi ve Zehirli Bitkileri. Istanbul 1963, p.149-176.
7. Mağ, A.: Anadolu haşhaşının kurtarılması. Güncel Eczacılık 17 (1995), 38-40.



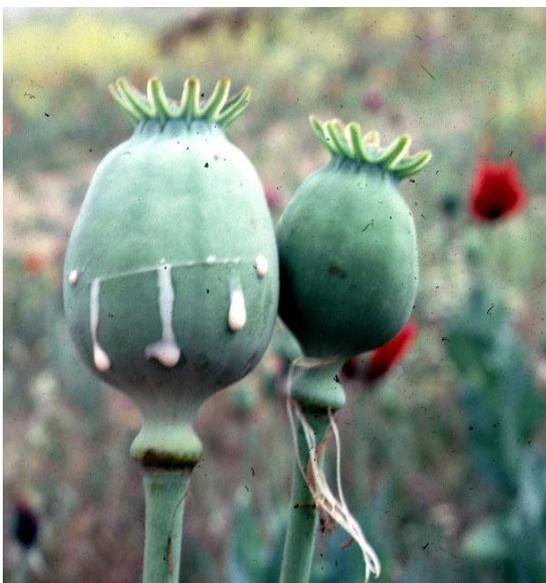
Dioscoride – Materia Medica



Papaver somniferum en Turquie



L'incision des capsules



Les capsules sont incisées le matin



l'opium est recueilli le soir



L'opium



Fabrique d'alcaloïdes d'opium à Bolvadin



Papaver fugax



Papaver bracteatum



Papaver dubium subsp. *lecoqii*